

Ramadan en Tunisie :

recueillement et esprit solidaire à l'honneur

> Tunis – Nour-eddine Saoudi

Le mois sacré du Ramadan a un caractère spécial en Tunisie, où le cours de la vie prend un tournant marqué avec des us et coutumes particulières. Ainsi, les familles embellissent les façades de leurs demeures, et ceux qui ont en charge les mosquées veillent à leur re-peinture et à l'illumination de leurs minarets par des lampes.



Marché de Tunis
سوق العاصمة تونس



Dattes de Tozeur
تمور في سوق توزر



Boulangerie à Sousse
الخباز في سوق سوسة

Les mosquées des villes et des différentes provinces connaissent un afflux inhabituel de pieurs en ce mois de Ramadan. Des milliers de citoyens s'empressent chaque jour non seulement pour effectuer la prière du Aqr (après-midi), mais aussi pour participer aux cercles de « dikr » et de conférences religieuses organisés chaque jour dans les mosquées après les prières du Aqr et Maghreb (coucher du soleil). Même si elle facultative, la prière des « tarawih », effectuée après celle du « Icha » (soir), connaît un tel engouement qu'elle est devenue quasi obligatoire pour les Tunisiens. De nombreuses familles tunisiennes vont ensemble pour l'effectuer. Souvent, les mosquées sont débordées ; ce qui contraint les pieurs, hommes, femmes et jeunes, à effectuer leur prière sur les rues et espaces publics avoisinants. J'ai pu constater personnellement cela dans plusieurs

“ L'afflux abondant des jeunes, garçons et filles, aux mosquées est l'un des phénomènes marquants au cours des dernières années. Ce qui est qualifié par les observateurs par la « renaissance de la foi » qui imprègne la société tunisienne durant ce mois sacré. ”

mosquées de la capitale et principalement à la célèbre mosquée Zaytouna, sise au centre de la Médina de Tunis. Plus particulièrement, l'afflux abondant des jeunes, garçons et filles, aux mosquées est l'un des phénomènes marquants au cours des dernières années. Ce qui est qualifié par les observateurs par la « renaissance de la foi » qui imprègne la société tunisienne durant ce mois sacré. De son côté, la cellule familiale tunisienne renoue ses liens au cours de ce mois qualifié par les Tunisiens de « mois de lamma »

(mois de la réunion), car les membres de chaque famille se retrouvent chaque jour autour de la même table du Ftour (rupture du jeûne), les liens de solidarité et de fraternité se consolident et les gens se rendent fréquemment visite. En ce mois aussi se concrétise la finalité suprême du Ramadan à travers un élan de solidarité et de fraternité entre les gens. Ainsi, de nombreuses familles résidant près des mosquées, viennent au moment du Ftour pour offrir aux pieurs lait et dattes avant la ▶

prière et le repas du Ftour après. De même, dans l'ensemble des quartiers des villes, des caravanes de solidarité sont organisées et des plats de Ftour sont offerts au profit des gens pauvres et nécessiteux.

De multiples services et commerces connaissent une recrudescence d'activité particulièrement dans les grandes villes, où les femmes actives hors de leur domicile n'ont pas le temps pour préparer les plats et gâteaux dont elles ont besoin. Les rues des villes sont très animées chaque soir du fait des milliers de gens qui les envahissent.

Dispositions et activités particulières

Dès le mois de Chawwal, les familles tunisiennes commencent leurs préparatifs pour le Ramadan, tant sur le plan moral que matériel. Les femmes surtout, celles qui ont la responsabilité de préparer les mets spécifiques à ce mois et qui doivent répondre aux besoins du jeûneur, en genre et en qualité. Ainsi, les femmes préparent notamment « lahlalem », sorte de pâtes traditionnelles servant pour la « soupe » quotidienne du Ftour ; « labssissa », mélange très nutritif à base de blé, coriandre, pois chiche, grain de fenouil, d'huile d'olive, de sucre et de sel ; et le « brick », galette triangulaire farcie d'œuf, ou de viande ou poisson, selon les goûts et les moyens, frite dans l'huile. La plupart des villes organisent diverses activités culturelles et artistiques durant les longues soirées du Ramadan où règne un climat familial convivial. Le Festival « Soirées du Ramadan à Tunis » qui se tient annuellement au Théâtre municipal de Tunis et à quelques espaces traditionnels de la Médina, est certainement la manifestation culturelle majeure de ce mois sacré. Vers la mi-ramadan, les femmes commencent à préparer quelques gâteaux pour la 26ème nuit, « laylate al qadr » (nuit du destin) pour laquelle les Tunisiens, comme le reste des Musulmans, ont une grande considération. Au cours de cette nuit, les mosquées sont pleines à craquer de prieurs jusqu'à l'aube. L'activité commerciale dans les villes enregistre une recrudescence notamment le soir, la plupart des boutiques restent ouvertes tard dans la nuit, car les familles tunisiennes tiennent à acheter à leurs enfants les habits à

“ Dès le mois de Chawwal, les familles tunisiennes commencent leurs préparatifs pour le Ramadan, tant sur le plan moral que matériel. ”

“ Vers la mi-ramadan, les femmes commencent à préparer quelques gâteaux pour la 26ème nuit, « laylate al qadr » (nuit du destin) pour laquelle les Tunisiens, comme le reste des Musulmans, ont une grande considération. ”



Gâteau "Baqlawas"
البقلاوة

l'occasion de Aid el Fitr. Cette fête est ainsi, aux yeux des Tunisiens, une fête des enfants. Une ambiance de fête et de shopping berce les nuits des principales villes jusqu'à l'aube. Comme pour l'ensemble des pays musulmans, Ramadan, le mois du jeûne, se caractérise par un intérêt particulier à la gastronomie. Une certaine dialectique de la vie inspirée par le Créateur.

Chaque peuple a ses propres traditions et coutumes qui se déclinent également sur sa gastronomie et ses modes de consommation. Pour les familles tunisiennes, il y a deux repas fondamentaux durant le mois de Ramadan. Le premier, c'est le Ftour, comportant la soupe, le « brick » et un plat de viande et légumes, ou du couscous au poisson, ou le « tajine », une sorte de cake salé, composé de viande ou poisson, de légumes, de fromage et d'œufs, cuit au four. Après une pause de loisir en compagnie des programmes de divertissement que les



Poissons frais à Sous
سمك طازج في سوق سوسة

télévisions tunisiennes consacrent à ce mois, la plupart des gens sortent pour aller aux mosquées et pour se promener. Les cafés étant un espace très prisé par les citoyens durant les soirées du Ramadan, notamment lorsque ce dernier a lieu au printemps et en été.

A leur retour chez eux, les Tunisiens prennent le second repas, le « shour » comportant généralement pour les familles traditionnelles « al-masfouf », couscous au lait chaud et dattes ou « labssissa » accompagné par du thé noir. Quant à ceux qui dormaient, ils sont réveillés par la voix du « lamsaharati » qui va de rue en rue appelant les gens : « Réveillez-vous pour prendre le Shour ». Il me semble que les Tunisiens, comme les Marocains, font un effort considérable pour concilier les exigences spirituelles et religieuses de ce mois sacré avec l'évolution de la vie moderne, ce qui confère à ce mois le double caractère de recueillement et de festivité. ■